

dehors , l'enveloppoient de toutes parts. Plusieurs ont déjà observé qu'il y a des parties sulphurées dans les humeurs du corps humain ; d'où vient que la sueur de certains corps répand une odeur de souffre assez sensible. C'est aussi une chose connuë de tout le monde, qu'il sort quelquefois une lumiere de nos corps & de ceux des animaux ; qu'on voit étinceller dans l'obscurité certains corps mal sains, que dans les cimenteries & autres lieux semblables on a vû voltiger des flammes. Les Philosophes ont appellé ces sortes de feux *ignes labentes*. Fortunius Licetus raconte qu'une personne, en se frottant le corps avec la main, ou bien en tirant sa chemise avec précipitation, faisoit sortir du feu.

Dans notre Ville Madame Cassandra Buri Rambalda n'avoit qu'à se frotter avec du linge ou autre chose, pour qu'il sortit de son corps des étincelles & même des flammes assez considerables. On lit la même chose dans le petit Livre d'Ezechiel de Castro, Medecin Hébreu, & qu'il a intitulé le *Feu volant* : mais on a inseré depuis deux ans à Venise, dans un Recueil d'Opuscules, une Lettre de Valnisnieri, dans laquelle, sur le raport de Mazzuchelli, Medecin de Milan, on raconte qu'une femme ayant été éveillée la nuit par les douleurs qu'elle souffroit, vit une flamme sur son lit & sur son corps, qu'en ayant eu peur, elle avoit reveillé son mari, qui la voyant dans cet état fut saisi de la même frayeur, s'imaginant que le feu avoit pris dans la Chambre ; que la flamme s'éloignoit lorsqu'il la repouffoit avec la main, & qu'elle se rapprochoit lorsqu'ils ne faisoient plus les mêmes efforts pour l'écarter ; qu'enfin cette flamme se dissipa après un quart d'heure sans faire aucun mal.

Ce n'est donc point une chose nouvelle, que les humeurs du corps humain, & sur-tout celui des femmes,